

Jardins, espaces verts et infrastructures (JEVI) & pépinières ornementales

PACA



n°03
28 mai 2020



Référent filière & rédacteur

Lucile ARNAUD
Fredon PACA
lucile.arnaud@fredonpaca.com



Directeur de publication

André BERNARD
Président de la chambre régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte
d'Azur
contact@paca.chambagri.fr
<https://paca.chambres-agriculture.fr/>

Supervision

DRAAF
Service régional de l'Alimentation
PACA



<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/>

Au sommaire de ce numéro :

Information

Ravageurs et maladies communs aux Pépinières Ornementales et JEVI

Ravageurs et maladies surveillés prioritairement

Hémiptères : Aleurodes - Cochenilles - Pucerons.....

Papillon palmivore, *Paysandisia archon*

Ravageurs et maladies surveillés prioritairement en Pépinières Ornementales

Ravageurs et maladies surveillés prioritairement

Charançon rouge du palmier, *Rhynchophorus ferrugineus*

Mineuse des agrumes, *Phyllocnistis citrella*

Oïdium du rosier, *Erysiphe poeltii*.....

Otiorhynques

Pyrale du buis, *Cydalima perspectalis*

Autres ravageurs et maladies signalés

Erinose de la vigne, *Colomerus vitis*.....

Psylle

Tenthrede du rosier,

Tigre du laurier sauce, *Stephanitis lauri*

Bioagresseurs surveillés prioritairement en JEVI

Ravageurs et maladies surveillés prioritairement

Végétation spontanée en JEVI

Maladies des gazons.....

Ravageurs des gazons.....

Informations réglementaires : une nouvelle réglementation pour la santé des végétaux, de nouvelles obligations pour les professionnels

Information

En raison de la situation liée à l'épidémie de COVID-19, le nombre d'observations est particulièrement restreint.

Ravageurs et maladies communs aux Pépinières Ornementales et JEVI

Ravageurs et maladies surveillés prioritairement

Hémiptères : Aleurodes - Cochenilles - Pucerons

- Aleurode des agrumes, *Dialeurodes citri*

Des attaques d'aleurodes sur agrumes sont signalées dans les Alpes-Maritimes à Vence et Saint-Paul-de-Vence.

Présentation du ravageur :

Cet insecte originaire d'Asie est très **polyphage**. Il s'attaque aux **agrumes** principalement mais aussi aux troènes, frênes, lilas, forsythia, lilas des Indes, figuiers, kakis, grenadiers et pruniers. L'adulte mesure **1,4 mm**, il est de **couleur jaune recouvert de cire blanche**. Les larves sont **jaune-vert et plates**. **Trois vols** ont lieu au cours de l'année, le premier en **avril-mai**, le second au mois **d'août** et le troisième au **début de l'automne**. *Dialeurodes citri* produit une quantité importante de **miellat** entraînant ainsi l'apparition de **fumagine** sur les feuilles.

Echelle de risque :



Gestion du risque :

La coccinelle *Clitosthetus arcuatus* (« mini-coccinelle » prédatrice d'aleurodes mesurant entre 1.3 et 1.5 mm de long) et l'hyménoptère *Encarsia lahorensis* sont connus pour être de bons régulateurs de cet aleurode.



Photo: *Clitosthetus arcuatus* (Gilles San Martin)

BSV n° 3 du 28/05/20 - reproduction seulement dans son intégralité, reproduction partielle interdite



Vous abonner



Devenir observateur & contact



Tous les BSV PACA

- Cochenille australienne, *Icerya purchasi*

Des observations de **cochenilles australiennes** sont à nouveaux signalées sur pittosporum dans le secteur de la Colle-sur-Loup dans les Alpes-Maritimes. La situation ne semble pas s'aggraver.

Présentation du ravageur :

La **cochenille australienne**, *Icerya purchasi*, est principalement observée sur pittosporum et agrumes. Les femelles sont **rouge-brique** avec des **antennes brun foncé** et les **pattes brun foncé** à noir. Leur corps est **ovale** et orné de **minces filaments cireux**. Les mâles mesurent **3 mm** de long et sont de **couleur jaunâtre**. Ils possèdent des **antennes et des pattes de couleur brune**. Contrairement aux femelles ils sont **ailés**. Ces cochenilles provoquent des **déformations** et des **suintements** sur les feuilles et les fruits de par leur pique d'alimentation. Puis la **fumagine** se développe sur le végétal **affectant la photosynthèse** et la **vigueur** de la plante.



Photo : Cochenille australienne (Fredon PACA)

Echelle de risque :



Gestion du risque :

Limiter les traitements chimiques permet de favoriser la **présence d'auxiliaires** naturels comme certaines coccinelles et principalement **Rodolia cardinalis** qui est un prédateur de la cochenille australienne.



Photo : Coccinelle *Rodolia cardinalis* (Koppert)

- Puceron

Plusieurs espèces de pucerons sont signalées dans les Alpes-Maritimes sur agrumes, cyprès et pittosporum. Les attaques sont faibles à modérées. Il convient d'être attentif à l'évolution des populations. Des **pucerons momifiés** sont également observés sur certains sites. Ceci est la preuve qu'un **cortège d'auxiliaires** est présent et **régule naturellement la population de pucerons**.

Présentation du ravageur :

Les pucerons sont souvent observés en **colonies agglutinées sur les jeunes pousses**. Ils se nourrissent de la **sève** des plantes en piquant dans les fines nervures des feuilles ou des boutons floraux. Les piqûres entraînent des **déformations foliaires** et **affaiblissent les plantes**. Ils produisent également une **sécrétion sucrée**, le **miellat**, qui se dépose sur le feuillage et les tiges en favorisant le développement de la **fumagine** (champignon de couleur noire).

Echelle de risque :



Gestion du risque :

Limiter les interventions insecticides favorise la présence des **auxiliaires** naturels permettant la régulation de ces ravageurs. Les auxiliaires présents actuellement sont :

- La chrysope : La larve de cet insecte se nourrit de puceron. Elle peut en dévorer **jusqu'à 400**, malgré sa petite taille, de 7 à 8 mm ! Son corps est fusiforme brun-jaune à gris. Les œufs de chrysope sont facilement reconnaissables, ils sont verts et fixés à l'extrémité d'un **fin pédoncule**, comme suspendus dans les airs, ainsi **protégés des ravageurs**.



Photo : Larve de chrysope se nourrissant de pucerons sur laurier rose (FREDON Paca)



Photo : Œufs de chrysope au bout de leur pédicelle et larve de chrysope en gros plan (FREDON Rhône- Alpes)

- Le syrpe : Les larves **consomment surtout des pucerons, mais aussi des cicadelles, cochenilles, psylles, chenilles... selon les espèces**. Elles sont translucides et mesurent environ 15mm. Le syrpe adulte est un diptère (une seule paire d'ailes) mais ressemble aux guêpes ou aux abeilles (2 paires d'ailes). Une larve consomme environ **400 pucerons au cours de sa vie** qui dure une dizaine de jours. Les adultes s'alimentent **de nectar et de pollen des fleurs** et jouent un rôle essentiel dans la **pollinisation**.



Photo : Larve de syrpe au milieu de puceron (FREDON Paca) et adulte (Chamont INRA)

- Les parasitoïdes : Il s'agit d'insectes qui **parasitent un autre insecte**. Le parasitoïde **pond un œuf à l'intérieur du puceron vivant**. La larve s'y **développe** en le **dévorant** de l'intérieur puis y fait son cocon. À maturité, l'adulte émerge du **puceron momifié**. Le puceron prend alors un aspect **doré**. Ces minuscules guêpes de genres ***Aphidius*** et ***Aphelinus*** sont utilisées dans la **lutte biologique** contre les pucerons.



Photo : Puceron momifié (Aramel)



Papillon palmivore, *Paysandisia archon*

Aucune observation n'est actuellement signalée. Mais il convient de rester attentif pour déceler leur présence au plus vite.

Ravageurs et maladies surveillés prioritairement en Pépinières Ornementales

Ravageurs et maladies surveillés prioritairement

Charançon rouge du palmier, *Rhynchophorus ferrugineus*

Aucune observation n'est actuellement signalée. Mais il convient de rester attentif pour déceler leur présence au plus vite.

Malgré un récent changement de réglementation Européenne, le statut réglementaire de ce ravageur est inchangé en France. Il oblige toujours à la gestion des palmiers en cas de foyers : **l'abattage** ou **l'assainissement** des palmiers atteints ainsi que la déclaration des foyers restent obligatoires. Les traitements préventifs quant à eux sont toujours obligatoires afin de satisfaire au règlement santé des végétaux 2016/2031 en vigueur depuis le 14 décembre 2019 dans le cadre de la mise en circulation de palmiers.

La liste des entreprises agréées pour ces travaux est disponible sur :

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/Le-Charancon-Rouge-du-Palmier-en>

Mineuse des agrumes, *Phyllocnistis citrella*

Aucune observation n'est actuellement signalée. Mais il convient de rester attentif pour déceler leur présence au plus vite.

Oïdium du rosier, *Erysiphe poeltii*

Ce champignon est signalé sur rosier dans les Alpes-Maritimes. L'intensité **dse symptômes est en baisse**. Néanmoins, il convient de rester **attentif** pour déceler les attaques au plus vite.



Présentation des symptômes :

Cette maladie est caractérisée par l'apparition d'un **feutrage blanc** à la surface des feuilles ainsi que des **déformations du feuillage**. La **photosynthèse** au niveau de feuilles atteintes est donc **réduite** et peut **affaiblir des plantes** sans pour autant provoquer la mort. Les feuilles et les boutons floraux touchés **chutent prématurément**. L'impact principal est le plus souvent **esthétique**.



Photo : Oïdium sur rosier (FREDON Paca)

Echelle de risque :



Gestion du risque :

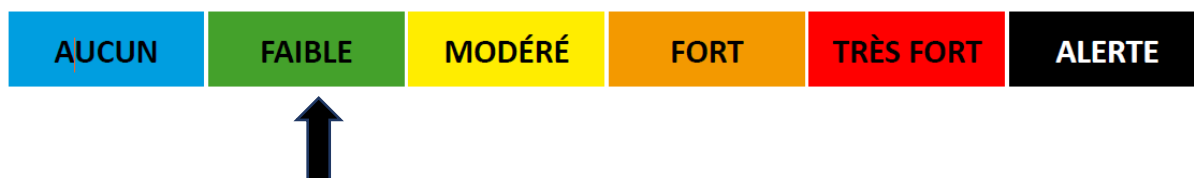
La **taille des pousses atteintes** peut éviter la propagation de la maladie.

La maladie entrant en hibernation l'hiver, il est important de **ramasser** et **d'éliminer** régulièrement les **feuilles tombées au sol**, afin d'éviter une **contamination secondaire l'année suivante**.

Otiorhynques

Des attaques d'otiorhynques sont signalées sur laurier cerise à Biot (Alpes-Maritimes). Les attaques sont de faible intensité.

Echelle de risque :



Gestion du risque :

Les **champignons entomopathogènes** du type *Metarhizium anisopliae* sont de **bons régulateurs** des ravageurs du sol tels que l'otiorhynque. **Incorporés au substrat** ils lutteront efficacement contre les larves. Attention à **vérifier la présence de ces larves** qui ne correspond pas à la période d'expression des dégâts sur feuilles. Il faut également veiller au **respect des conditions de température et d'humidité lors de l'utilisation.**



Photo : Adulte otiorhynque (Gerbaud)

Pyrale du buis, *Cydalima perspectalis*

Des **chenilles et des nymphes de pyrale** du buis sont observées dans le Vaucluse et les Alpes-de-Haute-Provence.

L'activité des chenilles continue et les premiers dégâts sont visibles. Certaines chenilles sont en train de se transformer en nymphe dans un cocon. **Un vol d'adultes est à prévoir très prochainement !**



Photo : Chenille de pyrale du buis (FREDON PACA)

Echelle de risque :



Gestion du risque :

Retirer les feuilles mortes et autres débris accumulés autour des buis. Les rameaux et les feuilles attaqués peuvent être **coupés et broyés finement ou incinérés en conteneur fermé** lorsque l'infestation est repérée de manière précoce. En cas de forte infestation, **l'arrachage du buis** permet de limiter la propagation du ravageur.

En cas de faible infestation, **supprimer manuellement** les chenilles peut être une alternative.

L'installation de pièges à phéromones permettra de **limiter le nombre de chenilles**. L'observation attentive des plantes permettra de déceler la présence des **premières jeunes chenilles**. Lorsque les chenilles seront visibles **l'application d'un insecticide biologique** à

base de *Bacillus thuringiensis var kurstaki* sera alors appropriée en situation d'infestation. Il est important, pour obtenir une **bonne efficacité du traitement**, de **tailler** les buis très touffus avant la pulvérisation et de **mouiller le feuillage** jusqu'au point de ruissellement. Pour être détruites, les chenilles doivent ingérer suffisamment d'insecticide (dose létale). Il est **inutile de sur-doser**, mais il faut **soigner la qualité de la pulvérisation** (homogène, y compris à l'intérieur de la végétation).

Autres ravageurs et maladies signalés

Erinose de la vigne, *Colomerus vitis*

Des manifestations d'érinose de la vigne sont encore signalées dans le secteur d'Antibes, Vallauris, Vence, le Cannet et Mandelieu-la-Napoule (Alpes-Maritimes). Les dégâts sont faibles mais la vigilance est de mise.

Présentation :

L'érinose est provoquée par un **acarien microscopique** (0.1 mm) *Colomerus vitis*. Les feuilles présentent des **boursouflures rougeâtres ou vertes sur la face supérieure**. Ces boursouflures sont dues à une **hypertrophie locale des poils épidermiques** de la feuille. A la face inférieure on observe un **feutrage dense** à l'emplacement de ces boursouflures qui constitue un abri pour les acariens. **En pépinière ornementale, une intervention n'est pas justifiée** car ces manifestations ne sont que **d'ordre esthétique**.



Photo : Dégâts causés par *Colomerus vitis* (Blancard, INRA)

Echelle de risque



Psylle

Des **psylles** sont signalés sur **arbre de Judée** (*Cercis silic astrum*) dans le secteur d'Opio (Alpes-Maritimes).

Des attaques de **psylle de l'olivier** sont observées dans les Alpes Maritimes et à Hyères dans le Var.



Présentation du ravageur :

Les psylles appartiennent à la famille des homoptères. Cet insecte **piqueur-suceur** est reconnaissable par ses sécrétions **cotoneuses** et ses ailes en forme de **toit** et sa **petite taille** (2 à 3 mm). Les psylles ont la particularité de se déplacer en faisant des **bonds**. Munis d'un rostre, ils se nourrissent de **la sève des plantes**, sécrétant du **miellat** et des **amas de filaments cireux**. La présence de miellat favorise le développement de la **fumagine**.

Il existe de **très nombreuses espèces de psylles** et ces insectes sont très **spécialisés**, chaque espèce ayant pratiquement son végétal attitré. Les végétaux attaqués sont affaiblis : **branches desséchées et feuillage souillé**.



Photo : Psylle sur arbre de Judée (Jardinerie Nova)



Photo : Psylle de l'olivier (Afidol)

Psylle de l'olivier, *Euphyllura olivina* est un petit psylle bossu long d'environ 2.5mm. L'adulte est vert clair avec les pattes antérieures brun clair. Les larves sont couvertes de sécrétions cireuses et filamenteuses.. Cette espèce est strictement inféodée à l'olivier. Il est considéré comme ravageur secondaire, les risques sont faibles.

Echelle de risque :



Gestion du risque :

En prévention, afin d'éviter une prolifération de ces insectes, **en fin d'hiver**, il est possible d'effectuer la **taille des jeunes pousses** pour éliminer les œufs ou les jeunes larves.

Il est également possible de réaliser un **nettoyage des feuilles et des rameaux au jet d'eau** afin d'éradiquer le maximum d'individus.

Par ailleurs, la **présence ou le lâcher d'insectes prédateurs**, tels que les **chrysopes** ou les **punaises du genre Orius** sont efficaces pour lutter contre le psylle.

Tenthrede du rosier,

Les **larves de tenthrèdes** également appelées **fausses chenilles** sont signalées dans les secteurs de Vence et Saint-Paul-de-Vence (Alpes-Maritimes).

Présentation du ravageur :

Les tenthrèdes vivent en **colonies** et se **nourrissent des feuilles** de nombreux végétaux. En très grand nombre les **dégâts de défoliation** peuvent être importants.

Echelle de risque :



Gestion du risque :

Les insectes de la famille des **ichneumonidés** (hyménoptères) sont des **parasites naturellement présents** dans l'environnement. **Rhorus extirpatorius** est le principal ennemi de la tenthrède. Il **pond ses œufs** sur ou dans les larves. La jeune larve du parasitoïde se **développe ensuite aux dépens de son hôte**. **Limiter les interventions insecticides** permet de favoriser la présence naturelle des auxiliaires. Les ichneumons apprécient notamment la présence de **plantes fleuries** riches en pollen. Les haies à végétation dense et quelques amas de **bois** ou **d'écorces** de pins constitueront des **abris** efficaces pendant l'hiver.



Photo : *Rhorus extirpatorius* (BALITEAU L.)

Tigre du laurier sauce, *Stephanitis lauri*

Des dégâts de **tigre du laurier sauce** sont signalés à plusieurs reprises dans les Alpes-Maritimes et le Var. Les attaques sont **faibles à modérées**.



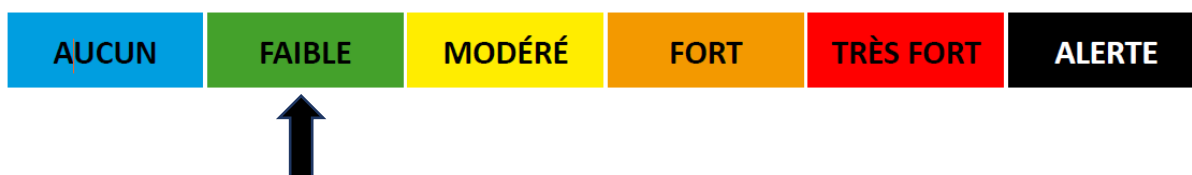
Présentation du ravageur :

Le **tigre du laurier sauce** est un petit insecte au **corps blanc crème / marron et aux ailes translucides**. Il attaque le laurier sauce : la feuille se couvre de **petits points blancs ou vert clair** qui correspondent aux **piqûres du tigre**. Sous cette dernière on observe les insectes et leurs **déjections** (petits encroutements noirâtres). Il a été détecté pour la première fois en France métropolitaine en région PACA en 2017. Les températures élevées durant l'été et les hivers doux sont des facteurs favorisant l'apparition précoce du ravageur. Les feuilles mortes qui restent au sol durant l'hiver sont autant de refuges pour passer la saison froide et favorisent donc les attaques pour l'année suivante.



Photos : Dégâts de *Stephanitis lauri* sur laurier sauce / Individu adulte (PIEDNOIR)

Echelle de risque



Gestion du risque :

En automne, il est judicieux de **ramasser** les feuilles tombées au sol afin d'éviter la pullulation l'année suivante.

Lorsque des attaques sont observées, il est possible de pulvériser une solution à base de savon noir sur le végétal (dans la limite de sa taille et de l'étendue des dégâts). Pour cela, diluez 100 à 200 ml de savon noir liquide dans de l'eau tiède pour obtenir 1 litre de solution. Lorsque votre solution savonneuse est refroidie, pulvérisiez-la sur les plantes atteintes en n'oubliant pas le dessous des feuilles. Il est recommandé d'intervenir de préférence le matin sur des plantes encore mouillées par la rosée. Ce traitement perd de son efficacité s'il est appliqué en plein soleil ! Renouvelez l'opération 5 ou 6 jours après la première application.

Bioagresseurs surveillés prioritairement en JEVI

Ravageurs et maladies surveillés prioritairement

Végétation spontanée en JEVI

Aucune observation n'est actuellement signalée. Il convient de rester attentif pour déceler leur présence au plus vite.

Maladies des gazons

- Fil rouge, *Laetisaria fuciformis*

Des signalements de présence de fil rouge sont enregistrés dans les Alpes-Maritimes.

Présentation de la maladie

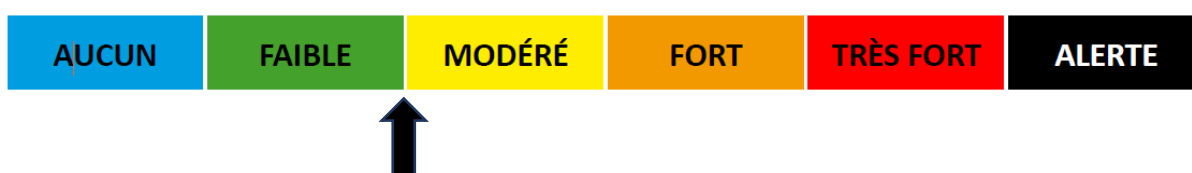
Le fil rouge est une **maladie cryptogamique** qui se caractérise par de **petites taches irrégulières** de couleur **brun clair** puis **rouge** puis **paille** en vieillissant. Les dégâts restent limités, ils sont principalement liés à une **gêne esthétique**.

Les facteurs favorables à son développement sont : **l'humidité** et un **apport déséquilibré** et irrégulier en substances nutritives.



Photo : Fil rouge (Bayer)

Echelle de risque :



Gestion du risque :

Un **rééquilibrage de la fertilisation** permet la plupart du temps de faire disparaître cette maladie. Un apport d'engrais riche en **azote** rend le gazon résistant au fil rouge.

L'arrosage doit se faire de préférence le **matin**. Il vaut mieux éviter l'arrosage le soir, car les graminées restent alors humides toute la nuit. Ceci crée un microclimat idéal entre les graminées pour le développement d'autres infections.

- **Fusariose, *Fusarium sp***

Des symptômes de fusariose sur gazon sont signalés dans les secteurs de Vallauris, Antibes et le Cannet (Alpes-Maritimes).

Présentation de la maladie :

Cette **maladie fongique** est caractérisée par l'apparition de **taches circulaires** mesurant de **5 à 90 cm de diamètre**. Le feuillage à l'intérieur de ces cercles est **jaunissant** mais le centre peut reverdir. En cas d'humidité relative élevée on constate l'apparition de **mycélium rosé sur les bases des feuilles**. Les taches reviennent souvent au même endroit d'année en année. En cas d'attaque importante, la dépréciation **esthétique du gazon est forte**. Les facteurs favorisant cette maladie sont dans un premier temps des **facteurs climatiques**, en effet la maladie se développe lorsque les températures diurnes atteignent 26 à 35°C alors que les températures nocturnes ne descendent pas en dessous des 21°C. Les **agrostides**, les **pâturins annuels** et les **fétuques rouges** sont les espèces les plus sensibles.



Photo : Gazon atteint de fusariose (Kris Lord / flickr.com)

Echelle de risque



Gestion du risque :

Des **méthodes culturales** sont utilisables pour réduire l'impact de la maladie : on s'attachera dans un premier temps à **éliminer le feutre du gazon**, on peut également



procéder à de **légers arrosages en cas de températures chaudes** afin de refroidir les plantes, enfin les apports en **potasse** peuvent limiter le développement de la maladie.

- Rouilles, *Puccinia spp* et *Uromyces spp*

Des symptômes de rouilles sont observés sur gazon dans le secteur d'Antibes (Alpes-Maritimes).

Présentation de la maladie :

Ces **champignons** se manifestent par un **dessèchement du gazon** qui **jaunit** puis **roussit**. De près, les feuilles sont recouvertes de **pustules jaunes, orangées ou brunes** qui sont remplies de **spores**. Ces dernières sont **disséminées par le vent** et nécessitent la présence d'eau liquide à la surface des feuilles pour germer et pénétrer dans les tissus végétaux. En hiver, ils se **conservent dans le sol** et sont à l'origine des **contaminations primaires** en début de saison suivante. La rouille attaque principalement **les pelouses composées de variétés sensibles de pâturins des près et de ray-gras anglais**.

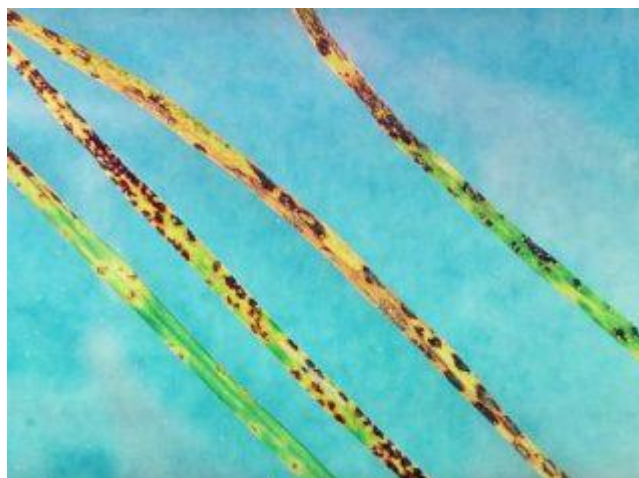
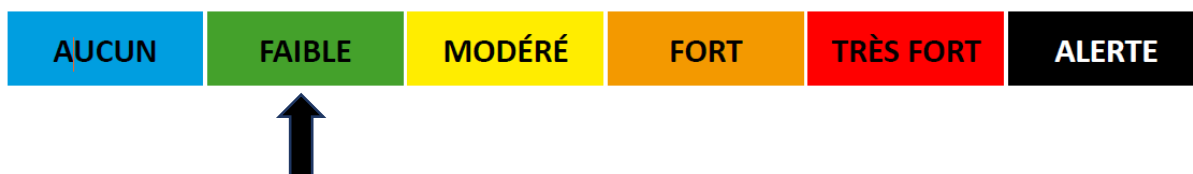


Photo : Symptômes de rouille sur gazon (JARDINER AUTREMENT)

Echelle de risque



Gestion du risque :

Limitez **l'arrosage** des gazons et autres graminées.

Favorisez les **prairies composées**, qui sont moins sensibles au développement des rouilles.

Veillez à **nettoyer votre tondeuse** si passage sur un gazon contaminé, car la rouille est une maladie qui se **dissémine facilement**.

Ravageurs des gazons

- Noctuelle, *Tholera cespitis*

Les observateurs signalent des **attaques de noctuelle du gazon** dans le secteur de Vallauris (Alpes-Maritimes).

Présentation des symptômes

Les larves sont préjudiciables par leur **attaque d'alimentation au niveau du collet** et du **stolon sur des jeunes semis**. Les zones attaquées finissent par **sécher** et la surface de **l'herbe s'arrache facilement**. Les adultes provoquent aussi des dégâts par leurs trous de sorties, qui sont surtout dommageables sur les greens des golfs.



Photo : Chenille de noctuelle du gazon (J. Estournel, Les Jardins d'Oleas)

Echelle de risque :



Gestion du risque :

Les larves ont de nombreux **ennemis naturels** comme les **oiseaux**, les **mouches tachinaires**, les **parasitoïdes**, les **carabes** et les **staphylins**. Des préparations à base de ***Bacillus thuringiensis*** ou de nématodes entomopathogènes ***Steinernema carpocapsae*** peuvent avoir une efficacité sur les **jeunes chenilles**.

- Tipule sur gazon, *Tipula paludosa*

Des dégâts **de tipules sur gazon** sont **observés** dans le secteur de Saint-Jean-Cap-Ferrat dans les Alpes-Maritimes.



Présentation du ravageur :

Les **tipules** sont des **diptères**, ils ressemblent à de grands moustiques encore appelés communément « cousins ». Il existe plusieurs espèces différentes de tipules qui peuvent faire des dégâts, mais la principale est la **tipule des prairies** *Tipula paludosa*. Les adultes se nourrissent seulement d'eau et de sucs. Les larves sont de **gros asticots cylindriques** qui mesurent **3 à 4 cm de long** et sont de couleur **gris-terreux**. Leur peau est lisse et très dure. Ils se nourrissent dans la **couche superficielle du sol** pendant la nuit, et consomment les **radicelles** et les **collets** provoquant le dépérissement des plantes. Le **gazon jaunit, se soulève et se dénude**.



Photo : Dommages de tipules sur un gazon.
(<http://www.omafra.gov.on.ca/>)

Echelle de risque



Gestion du risque :

L'arrosage par aspersion favorise la présence des tipules. De même les sols pauvres en matière organiques sont plus favorables à leur développement, un **amendement organique** permet de faire diminuer les populations de larves. Il est possible de **piéger les tipules** en installant une bâche plastique sur le sol humide le soir, les larves se rassembleront sous la bâche et il sera alors possible de les éliminer physiquement. Enfin, des applications de **nématodes entomopathogènes** *Steinernema carpocapsae* peuvent contribuer à la régulation des ravageurs. On notera que la tipule compte de **nombreux ennemis naturels** tels que : étourneaux, hirondelles, taupes, mouches prédatrices, mouches et guêpes parasitoïdes. Toutes les actions menées pour **renforcer la biodiversité** sur une parcelle contribueront à un meilleur contrôle des ravageurs.



Informations réglementaires : une nouvelle réglementation pour la santé des végétaux, de nouvelles obligations pour les professionnels

Le règlement (UE) 2016/2031 introduit une nouvelle classification des organismes nuisibles aux végétaux, qui se substituera aux catégorisations nationales actuellement en vigueur, ainsi que de nouvelles obligations pour les professionnels (passeport phytosanitaire).

Retrouvez toutes les informations sur le site du [Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation](#).

Pour toutes questions contacter le SRAI de votre département :

- Alpes-Maritimes : sral-06.draaf-paca@agriculture.gouv.fr
- Var : sral-83.draaf-paca@agriculture.gouv.fr
- Bouches-du-Rhône : sral-13.draaf-paca@agriculture.gouv.fr
- Vaucluse, Hautes-Alpes, Alpes-de-Haute-Provence : sral-84.draaf-paca@agriculture.gouv.fr



Avertissement

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Chaque serre étant une unité autonome de production, ce conseil est d'autant plus vrai pour les productions sous serres.

Comité de rédaction

FREDON PACA : ARNAUD Lucile et ROBERTI Anne

Observations

FREDON PACA, A2VP, Gdon de Marseille, Agrobio TECH, SARL Bibiano, Communes du Lavandou, Port de Bouc, Bagnols en forêt, Cimetière américain de Draguignan, Severine Moulis, Agrodioagnostic, Anne Givry Espace Paysage, Atrium Paysage, Botanic, Lycée Agricole d'Hyères, INRA-Unité expérimentale Entomologie et Forêt Méditerranéenne, Coopérative Terres d'Azur, Koppert, Chambre d'Agriculture des Alpes-Maritimes.

Financement

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

